

Ecole française d'Extrême-Orient
Conservation des
Monuments d'Angkor

Angkor-Vat, 29 février 1908

N^o 35.

Rapport mensuel - Février 1908.

7. Communique pour le Conservateur des
Ruines d'Angkor à Monsieur le Directeur de
l'Ecole française d'Extrême-Orient.

Hanoi

Reçu le 1 ^{er} avril 1908 N ^o 201
Répondu le 19 N ^o

Monsieur le Directeur,

A mon profond regret les travaux
d'Angkor Thom n'ont pu être poursuivis
pendant le mois de février faute d'argent.
Le 6 février les 500 # reçus de la Société
d'Angkor (Comité du Cambodge) étaient épuisés
et depuis lors aucun envoi de fonds ne m'est
parvenu. L'équipe employée au débrouil-
-lement a travaillé jusqu'au 12 et j'ai
 dû le licencier sans la payer.

Est

Par télégramme n° 102, du 13 février,
vous exprimez l'espoir que j'avais déjà reçu
une première avance sur le 2000 # que
vous affectez provisoirement aux travaux
d'Ankor Thom. — Je n'avais rien reçu.

Votre télégramme du 14, n° 114,
m'avertissait que vous alliez câbler à
Battambang pour hâter l'envoi de 800 #
que j'attendais.

Le télégramme du 17, n° 121, me
disait que Battambang refusait d'envoyer
l'avance sans avoir le texte de l'arrêté
vous demandiez à la direction des
finances de le lui adresser télégraphiquement.

Le 19 je recevais vous le n° 159
une dépêche de M. Loris m'informant
qu'il n'avait pas encore reçu l'arrêté
permettant de mandater une première

avance sur le crédit de l'Etat français.

Et l'affaire en est là. Aujourd'hui
19 février j'attends toujours les fonds
que j'aurais dû recevoir depuis le 13
et qui m'auraient permis de poursuivre
des travaux que j'ai abandonnés non
sans chagrin.

En vérité il fallait s'attendre à
ce qui est arrivé. Vous savez que les
différentes branches de l'administration
ne s'accordent entre elles aucun crédit
et ne s'aident que par ordre sur la
présentation de textes formels. Vous
avez peut-être cru que le territoire de
Pütttaubach n'enverrait des fonds sur
un simple câble français de vous, mais
vous savez maintenant le contraire.
C'est lamentable et le peu sur vous.

arriveront à faire comprendre aux
divers services de l'Indochine qu'ils
doivent s'entendre à la perfection et
agir rapidement l'un pour l'autre
et pour le plus grand bien de tout le
monde, c'est que vous aurez trouvé
des formules irrésistibles.

En ce qui concerne le service dont
vous m'avez chargé, le résultat des
procédés administratifs est que la
dernière équipe attend son salaire depuis
17 jours et que les travaux d'Aufkar-
Thôm sont arrêtés.

Je sais très bien que d'ici peu
l'avance tant attendue me parviendra
et que je pourrai reprendre le débrou-
-saillement des affaires, mais j'en

2/

est par moi, vrai que cette perte de
temps aurait été évitée si Paffau-
bauf s'était contenté de votre demande
télégraphique au lieu de réclamer
préalablement la preuve de l'allocation
de crédit. — Ceci dit par l'inconvénient
que ni a causé l'arrêt des travaux.

Au sujet des avances, me le
crédit de l'Etat, je vous vois normais-
sant, Monsieur le Directeur, d'obtenir
de M. Louis qui il prescrive au délégué
indifférent de bien - Vêpres de consacrer
toujours par devant lui une certaine
somme, un million de francs par
exemple. Vous vous souvenez de
difficultés que j'ai rencontrées ici
pour entrer en possession de 800 #^{milliers}

à la disposition du service de
vingt par Battamboul. A chaque
demande et malgré la production
des pièces justificatives de dépenses le
délégué me répondait que son
caisse était vide et qu'il fallait
attendre la rentrée des impôts. Sous
le reliquat du crédit, 329^{fr}, j'ai
attendu 25 jours.

Ces mêmes difficultés pourraient bien
se renouveler. La caisse du délégué
est aujourd'hui copieusement garnie,
mais le bonhomme va partir le 1^{er}
Mars à Battamboul et versera, ma-ti-
dit, le montant intégral des impôts.
Or si les impôts sont perçus en entier
nous n'aurons plus pour faire face

aux avances que je demanderai que les
frais de justice et autres babioles de
ce genre qui donnent bien dans les
20 à 30 # par mois.

A ce même propos il est bon de
tenir compte que les envois de fonds
ne pourront se faire par Wattaumbauf
qui une fois par mois par l'intermédiaire
du garde ^{principal} ou du délégué qui,
à tour de rôle, font le pèlerinage de
Siem-Néap au chef-lieu et vice versa.
Et, partant, si une avance est
épuisée le 5 ou le 10 d'un mois
quelconque, j'en ai dans l'obligation
d'attendre pour son renouvellement
20 ou 25 jours et sans doute davantage
car le voyage de l'ici à Wattaumbauf

(aller et retour) exige à peu près deux semaines.

Travaux exécutés en février 1908. - Sous le motif énoncé plus haut, les travaux subirent un arrêt depuis le 12 février. ^{Les cosh ont permis de procéder} Ils ont porté du 1^{er} au 12 ~~sur~~ à l'incendie de l'abattis de la chaussée reliant le Simeauatka, à la porte Est et d'une partie de ~~sur~~ la chaussée du Baïon à la porte dite de Kmosch.

Ce travail fut aussi long que possible, mais cependant si l'argent ne m'avait pas manqué brusquement, la chaussée du Baïon serait au même point que celle du Simeauatka, et la route reliant la porte Sud au centre de Niueq serait

3/

Le baranai de la forêt qui l'encombre.

Il est très probable que le débroussaillage de la porte N. serait commencé.

Malgré le licenciement de l'équipe d'Aykar Thôm, je crois n'avoir pas perdu mon temps. En effet j'ai pu fournir dans le courant de moi un projet de table et un projet de bungalow au Commissaire dilipou qui me les avait demandés. J'ai accompagné le Pharmaceutis dans sa visite de Ruies et me suis occupé à temps derniers du déblaiement du terrain acheté pour le bungalow et du nivellement du sol.

Visite de M. Pharmaceutis. - Le chef du service

archéologique à Ecole F. d'Et. Orient
vient de passer ici 8 jours q. il a
employé à une reconnaissance
sérieuse de ruines et à l'examen
de travaux exécutable les plus
importants. J'ai profité de sa présence
ici pour obtenir certains renseigne-
ments techniques notamment sur
la pose des étais et le mode de
soutien qui conviendrait le mieux
aux masses que nous aurons
quelquefois à maintenir en place.

Nous nous sommes mis d'accord,
M. Sarmantier et moi, sur l'observation
d'un programme par ordre d'urgence.
Ce programme est le suivant et
vous verrez q. il ne diffère pas

visiblement de celui que vous
avez adopté:

Angkor-Vièr. - Débroussaillage - Terminer de
brûler les bûches de l'avenue du Daïon -
Avenue du débroussaillage et incendie
— Nord —

Vibaaraw le tour du Daïon.

Angkor-Vat. - Débroussaillage parfait de toute la
cour en restant la terre d'étape en
étape au moyen de plans inclinés.

- Reconstitution de la balustrade Naga après
réparation de la cheminée qui va de l'enceinte
Ouest à la terrasse du temple:

- Aménagement d'escaliers en bois, francs de
part, simplement posés pour que les visiteurs
puissent visiter facilement le temple.

Vous voyez que c'est exactement
ou à peu près ce dont vous étiez

convenez au moment de votre
séjour ici et qu'il ne manque au
professeur Sarmientis que la réfection
de la charnière de géants précédant
la porte Sud. — M. Sarmientis seait
d'avis d'entreprendre ce dernier travail
après étude de matériaux encore
existants et no le point où ils waient
le plus abondants. Titudirai soue
cette question ds que j'en aurai le
temps et vous adresserai un rapport
détaillé no ce que j'aurai vu, mais
je crois d'ors et déjà que c'est à la
porte Sud que nous trouverons le plus
nombreux fragments et que c'est là
que nous devons d'abord nous-a ly
mettre en place pour éviter aux

visiteurs la longue course qui le
 conduirait à une des autres portes
 d'Aufkor-thou. D'ailleurs que ce
 soit en un point ou en un autre
 que cette reconstitution ait lieu, elle
 demandera un sacrifice d'argent
 incompatible avec le revenu dont
 nous disposons pour l'instant et qui
 disparaîtrait dans le débroussaillage
 et le nettoyage des Ruines.

La remise en place de la balustrade
 qui ornait la chaussée dallée d'Aufkor-
 Vat ne nécessitera pas grands frais
 et, de plus, je pourrai diriger ce
 travail en même temps que je
 surveillerai la construction du bungalow.

Quant au déblocement des
cours d'Aykor Vat, c'est une affaire
de 2 mois au maximum avec une
équipe de 40 hommes. Il s'agira
d'arriver aux dalls en les débarrassant
des terres qui les masquent et de
ranger sur un côté des cours ou des
piscines les pierres et fragments que
l'on y rencontre en fait.

Credit affecté aux travaux pendant le mois de
février. - Néant. -

• Outils. - M. Parmentier s'est chargé
de me faire expédier de ^{Th. Saut} ou de
Saigon les outils qui me sont encore
indispensables :

4 chaînes de 6 m. de long (force 3 T.)

200 mètres de corde 30^m/_m de diamètre.

2 pinces de charpentier -

1 Cric force 3 T.

et les bûches de ferrasse, celles que j'apporte pouvant être insuffisantes.

J'avais demandé également quelques instruments de précision, mais M. l'armurier vient de m'aviser par dépêche qu'il lui a été impossible de s'en procurer à Saigon. - Il le commandera donc en France ainsi que je l'en ai prié.

Bungalow. - Le désir que j'exprimai dans le rapport mensuel précédent s'est réalisé.

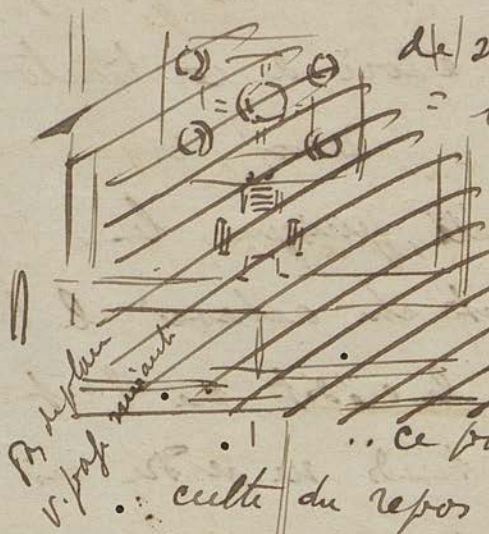
Sur la présentation de 2 projets

M. Louis, par télégramme du
12 courant, approuvait le projet
n° 2 se rapportant à un bungalow
dont vous trouverez ci-joint le plan
et m'accordait un crédit de
8000 \$ en me laissant toute
initiative pour le recrutement de
la main-d'œuvre et la discipline
du chantier.

Les jougs chargés du matériel
de construction ont embarqué également
vingt ouvriers chiliens et ne vont pas
tarder à arriver - Les travaux
commenceront dès que possible. De
mon côté j'ai fait préparer le
terrain destiné au bungalow et

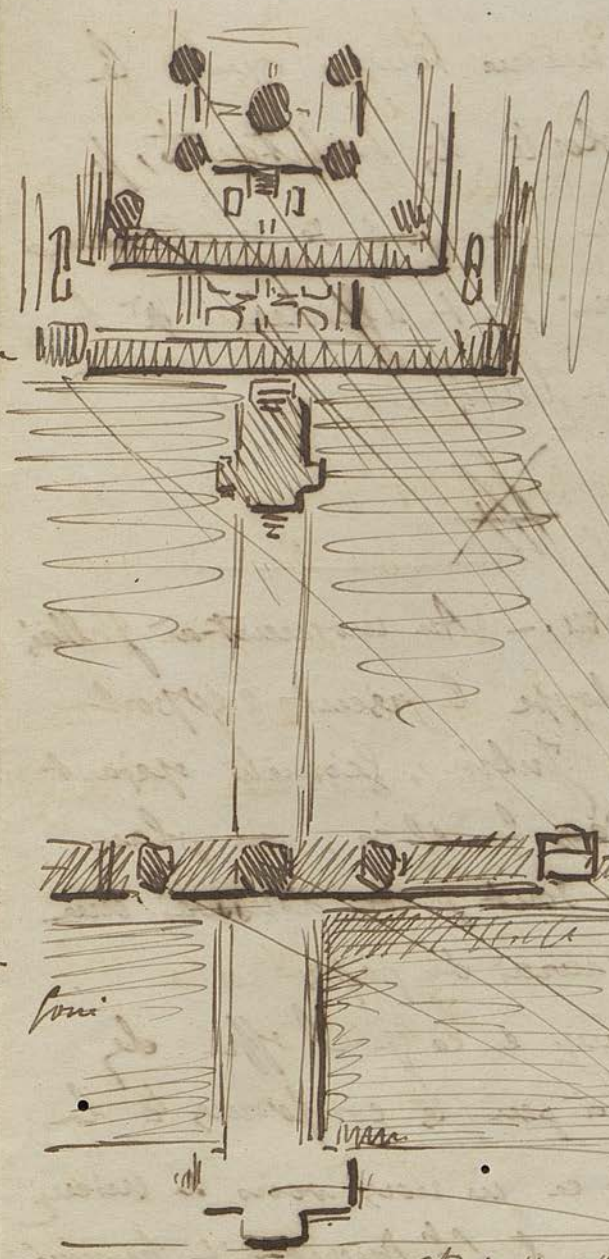
et tout irait bien si je ne rencontrais
 par chez les autorités indigènes une
 inertie dont vous ne pouvez vous
 faire une idée. Les mandarins
 d'ici n'ont pas l'habitude de se
 presser et je crois même qu'ils
 n'ont aucune idée de contracter
 cette habitude. Aussi comme mon
 temps est limité, puisque la
 construction doit être achevée le 1^{er}
 Juillet, et que le crédit ne peut
 pas moins, j'entends ne perdre ni
 temps ni argent et je suis constamment
 entre Aulko et Sien Neap pour
 vérifier si les ordres sont exécutés tant
 en ce qui concerne les matériaux de

gros œuvre que je fais trier dans
 les pierres et les briques de la citadelle
 que pour le transport de ces matériaux
 sur le chantier où les ouvriers les
 trouveront. Vous pensez bien qu'aucune
 • notabilité locale ne prendrait la peine



de se déplacer pour voir et
 • l'instruction donnée sur
 ma demande par le
 gouverneur de la province
 sont exécutées. Dans

• ce pays de la famine, où le
 culte du repos est autrement en honneur
 que celui de dieux, il faut se rendre
 compte de tout par soi-même sous
 peine de ne rien obtenir du tout. Et
 • je vous avouerai que pour travailler



à bon compte et
 terminer à temps, j'ai
 déjà déclaré au
 Gouverneur que les prix
 fixés par l'administration
 pour les transports et
 les journées de coolies
 n'avaient rien d'impe-
 ratif et qu'ils avaient
 proportionnés au travail
 fourni. — Les prix sont
 d'ailleurs bas, pour les
 charrettes à bœufs et
 de 0.35 pour
 les coolies. Si
 j'acceptais ce

Vt de bien Neap à Angkor Vat et Thon

Croquis montrant en plan la vue perspective que les visiteurs
 auront depuis le bungalow sur les ruines d'Angkor Vat.

Bungalow



tarif en même temps que la
mauvaise volonté des habitants, je
répèserai en transport de matériaux
les 8000 # qui sont affectés à la
construction du bungalow.

~~XX~~

Plan d'Angkor Thom. - Au moment où j'allais
mettre ma enveloppe le présent rapport
je vois de M. Jubin, Géomètre opérant
actuellement dans la région, un plan
d'Angkor Thom dont je vous adresserai une
copie dès que j'aurai du papier calque.
Ce plan est précieux en ce qu'il offre des
renseignements à peu près conformes à la
vérité et c'est ce qui nous croise de mieux
en attendant que le C^{te} Ducret ait terminé
la planche des ruines. Je dis "à peu près"

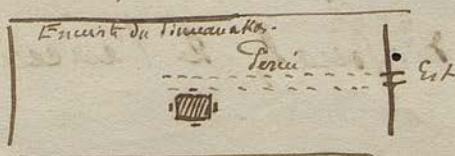
6
conformus", parce que M. Jubin a exécuté
ce travail en 2 jours et que malgré
la grande pratique des instruments
il n'a pu, comme il le dit lui-même,
obtenir la perfection en un temps
aussi restreint.

En attendant que vous receviez
une copie du plan je tiens beaucoup,
pour preuve date, à vous signaler
que les observations d'un géomètre
professionnel me donnent raison sur
deux points, en contredisant, bien
entendu, les affirmations de Comin de
Lapouquien.

1^o Le Commandant prétendait que
le Siniéauakas se trouvait à l'intersec-
tion des diagonales de l'enceinte et que;

par suite, l'escalier Est du Simeauaka,
 devait faire face à la porte Est de
 l'enceinte. De mon côté je prétendais
 que le monument était désaxé pour
 gagner un peu au Sud et que l'avenue
 que j'ai tracé entre la porte Est de
 l'enceinte et du monument et le
 monument lui-même devait aboutir
 non pas à l'escalier Est mais à la
 face N. du roche.

Le plan de M. Jubin me
 confirme dans cette idée en désignant
 la construction et en justifiant l'orienta-
 tion de la porte qui veut que le
 prolongement de l'axe de deux entrées
 du portique Est.



20 - Le Commandant affirmait, d'après
un cheminement à la boussole fait par lui,
que la chaussée reliant la porte Sud au
centre de l'enceinte devait passer à l'ouest
du Naïon. - Mon avis était que
cette chaussée aboutissait au centre du
temple dans la porte de l'axe N. S.

Le plan de M. Jubin me donne
encore raison puisqu'une ligne droite
partant de la porte N pour atteindre la
porte S coupe le temple en deux en
passant par les portes centrales.

Du reste pour vous éclairer davantage
je prends mon courage à deux mains,
malgré l'heure tardive, et vais vous offrir
un deux bouts de calque miraculeusement
retourné, un croquis fidèle du plan
Jubin. -

C'est définitif
vous savez
mais craignait

Il reste entendu que malgré les observations
de Léonida je n'affirme rien, et ne
fais que supposer que je n'aurais pas tort
de contredire Mr. de Laouguère. — Dans
tous les cas nous verrons, dès que j'aurai
fait dépasser la porte Sud, de quel
côté est la vérité.

Je dirai simplement que s'il y
a une erreur dans le plan du Comman-
dant, elle est considérable, car, même
dans un schéma, on ne peut donner à
une chaussée une direction fautive et
surtout la sortir aussi largement de
son orientation rationnelle. La

route Sud du Basion doit arriver dans
l'axe du temple et se poursuivre par
le prolongement de cet axe jusqu'à la

4 /
porte Nord, de même que la
chaumie Est le tracé dans l'axe
E. O. pour passer la porte Ouest.

Vous verrez d'après le plan ci-joint
que ce que je vous ai déjà dit dans mon
rapport précédent au sujet de l'orientation,
la construction d'Angkor Thom est
exact: les monuments et les chaumiées
sont déviés légèrement par rapport
au Nord magnétique. - Le jour où nous
serons pourvus des instruments nécessaires,
nous pourrions faire au soleil quelques
observations qui nous donneront le
Nord géographique et nous
permettront de nous rendre compte
si les constructeurs d'Angkor ont.

Immensité
après le N. Magnétique?

pas établi leur plan d'après les
mêmes observations. c'est à dire d'après
l'orientation du Nord réel, et non
sur le N. magnétique. Ce point
est assez curieux à élucider.

Houwaite